

7^e dimanche du T.O

Annie B

Maletroit
19 février 2012

"Le Christ n'a été que OUI

Aussi, c'est par lui que nous disons OUI"

Aujourd'hui, notre réflexion se fera à partir de ce que S^t Paul écrit au début du texte que nous avons entendu en 2^e lecture, texte emprunté à la 2^e lettre aux Corinthiens. Rappelons ce qui nous a été dit :

"J'en prends à témoin le Dieu fidèle, écrit l'apôtre à sa destination le langage que nous nous parlons n'est pas à la fois OUI et NON.

Le Fils de Dieu, le Christ Jésus que nous avons annoncé parmi nous n'a pas été à la fois OUI et NON; il n'a jamais été que OUI. Et toutes les promesses de Dieu ont trouvé leur OUI dans sa personne.

Aussi, est-ce par le Christ que nous disons "amen", notre OUI pour la gloire de Dieu."

Que s'est-il donc passé pour que S^t Paul s'exprime de cette manière? Eh bien, voilà : un certain nombre de Corinthiens plutôt mal disposés à l'égard de l'apôtre ont fait courir des bruits sur son compte et des bruits qui nuisent gravement, nuisent surtout à sa qualité d'apôtre du Christ.

On l'accuse de changer dans ses profets, de manquer de sincérité, de ne pas tenir parole, d'être hésitant et versatile

Et de là à penser qu'on ne peut pas trop se fier
au message qu'il annonce, il n'y a pas loin.

Aussi St Paul réagit à sa manière quand il se sent contaté
- c.a.d. ^{qu'il réagit} avec passion.

"J'en prends à témoin le Dieu fidèle" commence-t-il ^{s'exclame} par

"Le Dieu fidèle" dit-il, c.a.d., selon la Bible,

Dieu qui reste ferme, qui demeure toujours le même dans ce qu'il est
et dans ce qu'il fait, Dieu qui ne change pas,

"le Rocher d'Israël" comme on le nomme d'une façon significative.

Or c'est au nom de ce Dieu ^{Rocher} que St Paul se présente,
- c'est sur lui qu'il s'appuie :

"Celui qui nous rend solides pour le Christ
dans nos relations avec vous, - c'est Dieu" dit-il aux Corinthiens.

Aussi l'apôtre refuse d'être l'homme héritant et changeant
comme le lui reprochent certains Corinthiens.

Son langage est clair, sans duplicité :

"Le langage que nous vous parlons n'est pas à la fois
OUI et NON" s'exclame l'apôtre.

Affirmatif que St Paul justifie en se référant au Christ -
dont il est l'envoyé :

• Le Fils de Dieu, le Christ Jésus, déclare-t-il donc,
n'a pas été à la fois OUI et NON

il n'a jamais été que OUI. Toutes les promesses de Dieu ont
trouvé leur OUI en une personne.

Des paroles en or sur la personne de Jésus qui méritent bien
que nous nous y arrêtions

"Le Christ n'a été que OUI"

Occasion de nous demander ce que signifie ce petit mot
que nous disons si souvent. ^{dans la prière courante} OUI!

Que veut-il dire? ... OUI, c'est le mot du CONSENTEMENT,
de l'APPROBATION, de l'ADHESION, de l'ACCORD, de l'ACCEPTATION.
Brief, le mot qui exprime profondément l'accueil, l'ouverture
tout au contraire du NON qui est le mot du REFUS, du REJET,
^(être au bout du DESACCORD)
de la RUPTURE, de la SEPARATION.

Alors, q.c.q. St Paul veut dire en disant, du χ^t , qu'il n'a été que ^{OUI}
ce qui revient à nous demander, étant donné le sens du oui,
comment, à quoi le Christ a-t-il CONSENTI? Q.C.Q. a ACCEPTÉ?
à quoi s'est-il OUVERT? Qui a-t-il ACCUEILLI?

Eh bien le OUI du χ^t , / comme Fils de Dieu se faisant homme
a été d'abord son OUI à la nature humaine,
son acceptation jour après jour de tout ce qui fait pontie
de notre vie d'homme (sauf le péché): donc, de la part du χ^t
consentement à un pays, à une époque,
et ouverture aux personnes comme aux circonstances. ^(Thom lui)

Mais ce OUI du χ^t n'était pas seulement OUI à ce qui était terrestre
ce OUI était aussi tourné vers le Ciel (le OUI, comme Fils, de la Trinité)
Par son humanité, en effet, Jésus, inférieur au Père,
a toujours et pleinement CONSENTI à la volonté
de son Père

consentement maintes fois exprimé: "Ma nourriture, disait-il,
c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé" (Jn. 4, 34)

Je dirais "pratiquement" mais à quel prix!
 jusqu'à ce OUI prononcé en sa passion et sa mort sur la croix
 dans un acte d'adhésion à son Père en même temps
 qu'une ouverture à la multitude des hommes.

Ainsi, l'apôtre St Paul a bien raison de dire que
 "le Fils de Dieu, le Christ Jésus n'a jamais été que OUI".

Et il ajoute - nous l'avons entendu - "toutes les promesses de Dieu
 ont trouvé leur OUI dans sa personne",

une manière de dire que c'est en Jésus et par lui
 que Dieu, dont la Bible proclame avec insistance la fidélité;
 a donné effectivement une suite positive à ce que l'A.T.

contenait en promesses, il les a authentifiées :
 il leur a donné pleine répliquation en Jésus même.
 Car Jésus, comme il le dit à ses disciples le soir de Pâques,

accomplit bien en sa personne tout ce qu'annonçait l'A.T. (Lc. 24, 44)

Jésus, le Christ, est OUI : quelle belle image
 n'est-il pas vrai, nous est ainsi donnée de lui !

*

Mais voici que St Paul, dans la vivacité de sa réaction,
 se compromet et nous compromet dans ce OUI.

Après avoir dit ^{ou plutôt} que "le Christ n'a jamais été que OUI"
 il continue : "Aussi est-ce par le Christ que nous disons
 AMEN (notre oui) pour la gloire de Dieu"

Ainsi, selon l'apôtre, si le Christ a été OUI, nous avons, nous,
 à le dire ce OUI, pour lui le X^{te}, pour la gloire de Dieu.

Mais, nous le remarquons c'est le mot AMEN
 qui prend la place du OUI.

AMEN : un mot bien connu du temps de St Paul,

p.c.q. employé dans la liturgie chrétienne
comme il l'était ^{auparavant} dans la liturgie juive

Pourquoi cette préférence ^{ainsi exprimée} pour le mot AMEN?

Sans doute p.c.q. il y a, dans ce mot, beaucoup plus d'insistance
de conviction, de force d'affirmation que dans le simple OUI.

Impossible ^{en fait} de traduire ce petit mot par un seul terme :

oui. Les liturgies chrétiennes de toute langues
ont conservé ce mot tel quel, sans le traduire

Dire AMEN c'est dire tout à la fois : C'est vrai ! C'est sûr !

C'est absolument certain ! J'y crois ! Mot qui contient même ^{BRAVO} un
intriquant une conviction très ferme qui fait qu'on est engagé
dans ce qu'on dit : Bien loin, par conséquent, (mauvaise traduction)
de la pauvre "Ainsi soit-il" qui n'était qu'un souhait, plein de résignation

Je crois qu'il fallait l'expliquer, cela, pour leur faire
comprendre que ce n'est pas seulement d'un mot sur les lèvres
que parle St Paul,

mais d'une attitude pratique reposant sur une foi
ferme et engagée //

Nous disons, nous chantons lui des AMEN dans notre liturgie :

puissent-ils être dits ou chantés avec conviction /

conviction qui soit même perceptible dans le ton, de la voix.

Mais ce qui est le plus important, c'est que nous nous rendions compte
- que c'est notre vie, toute notre vie, qui doit être AMEN
en étant ^{pratiquement} selon notre état de vie, et en suite de notre baptême

un OUI ferme et engagé à Dieu, au Christ, à l'Evangile
à l'Eglise.///

Et cela, ^{Fors} en perspective et en préparation

- pourquoi ^{ne} pas le dire -

de l'AMEN éternel que, selon le livre de l'Apocalypse,
chant~~er~~ la foule des élus (Ap. 7, 12)

dans leur adhésion ^{éternelle et} bienheureuse au Seigneur.

Lorsque nous verrons Dieu face à face,

lui que nous ne voyons maintenant qu'en reflet,
dit St Augustin dans une de ses homélies,

alors... avec un mouvement d'amour incroyable
nous dirons : C'est vrai!

En parlant ainsi, nous dirons AMEN

avec une insatiable satiété....

Sans ennui, dans une joie perpétuelle

nous verrons le VRAI, alors enflammés d'amour
pour la vérité.....

nous dirons ALLELUIA parce que nous dirons AMEN."

Puisse cela être notre cas!

(Extrait de l'homélie
en Lc VI, dimanche 33^{es}. T.O)

« Nous le verrons tel qu'il est. »

LA VIE ÉTERNELLE

(Saint AUGUSTIN)

Il est plus facile de dire ce que la vie éternelle ne sera pas, que de dire ce qu'elle sera. J'en suis bien sûr, nous ne passerons pas notre temps à dormir...

Toute notre action sera « Amen » et « Alléluia ». Que dites-vous, mes frères, je vois que vous avez compris et que vous avez manifesté votre joie... Ce n'est pas par des sons qui s'envolent que nous disons Amen, et Alléluia, mais par l'affection du cœur. Que signifie Amen? Que signifie Alléluia? Amen signifie « c'est vrai ». Alléluia veut dire « louez Dieu ». Dieu est la vérité, sans changement, sans défaut, sans progrès, sans diminution, sans augmentation, sans tendance à la fausseté, vérité éternelle, stable, incorruptible. Tout ce que nous faisons ici bas, dans la chair et dans cette vie, n'est que le signe de la réalité vraie, dont les choses corporelles sont le symbole; c'est au milieu de ce monde que nous marchons par la foi.

Lorsque nous verrons face à face ce que nous ne voyons maintenant qu'en reflet, alors d'une manière bien différente, avec un mouvement d'amour incroyablement différent, nous dirons : « C'est vrai ». En parlant ainsi, nous dirons « Amen » avec une insatiable satiété...

Tu seras donc rassasié de la vérité sans lassitude, et c'est dans une vérité dont tu n'auras jamais assez que tu diras Amen. Actuellement qui peut dire *ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas*

entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme?
Sans ennui, dans une joie perpétuelle, nous verrons le vrai, nous le contemplerons avec une évidence absolue, alors nous serons enflammés d'amour pour la vérité, nous nous attacherons à elle dans une étreinte tout incorporelle, et nous la louerons et nous dirons Alléluia. En s'entraînant les uns les autres à cette louange, dans un brûlant amour les uns pour les autres, les citoyens de cette cité diront Alléluia, parce qu'ils diront Amen.

LJ IV

dimanche

33^e semaine T.O